

Les pratiques qui favorisent le risque crédit

Certaines pratiques, telles qu'une croissance inhabituelle dans un contexte compliqué, l'approbation d'opérations risquées, la commercialisation d'actifs de crédit ou l'utilisation de systèmes d'information parallèles, affectent tôt ou tard le risque crédit. D'après l'expérience de MicroRate, une gestion inappropriée de la qualité des actifs impacte directement, même si pas nécessairement immédiatement, la santé des institutions financières.

Chaque institution financière définit son niveau de tolérance au risque. En général, on associe une forte appétence au risque à la fixation de taux d'intérêt effectifs élevés et à l'adoption de mesures relatives à la gestion des actifs ayant un impact visible rapide mais momentané sur les indicateurs de l'institution. On constate à de nombreuses reprises que l'objectif initial de telles pratiques est d'obtenir en apparence de meilleurs indicateurs.

D'après l'expérience de MicroRate, le fait d'impulser une croissance du portefeuille de crédits démesurée, et peu cohérente avec le rythme moyen d'expansion du marché local, est un mécanisme fréquemment utilisé. Il en est de même lorsqu'une institution trouve un produit phare ou une niche particulière caractérisée par une forte demande (une situation exceptionnelle dans le cadre d'un marché compétitif), ou bien lorsqu'elle octroie un nombre disproportionné de crédits dans le but de diluer ses indicateurs de coût et de qualité.

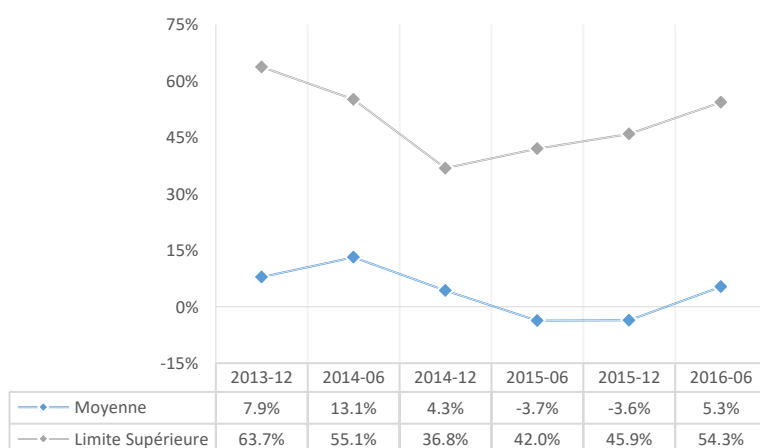
Un rythme de croissance élevé dans un environnement à la tendance contraire indique la possibilité d'un risque crédit interne plus important.

Tableau 1 – Indicateurs du portefeuille de crédits en Amérique Latine

	MOYENNE	LIMITE SUPERIEURE
Croissance annuelle de l'encours de crédits brut	5.3%	54.3%
Croissance annuelle du nombre d'emprunts en cours	5.8%	46.5%

Source : Benchmark MicroRate Juin 2016

BENCHMARK MICRORATE - CROISSANCE ANNUELLE DE L'ENCOURS DE CREDITS BRUT



L'analyse du contexte grâce aux indicateurs moyens d'entités comparables permet, dans une certaine mesure, d'identifier si l'appétence au risque de l'institution est plus ou moins élevée. Le Benchmark MicroRate montre une tendance à la déviation des institutions situées dans le quartile supérieur par rapport à la moyenne. Il est peu probable qu'une croissance significative se maintienne dans le temps et que le rendement du portefeuille continue de permettre l'augmentation initialement attractive des revenus financiers.

Tableau 2 – Indicateurs de qualité du portefeuille en Amérique Latine

	MOYENNE	LIMITE SUPERIEURE
Portefeuille à Risque / Encours de crédits Brut	6.7%	21.3%
% Refinancés / Encours de crédits Brut	23.0%	67.9%
Abandon de créances / Encours de crédits Brut	2.9%	18.7%

Source : Benchmark MicroRate Juin 2016

L'octroi de crédits à haut risque est une pratique devenue commune ces dernières années. D'après ce qu'a pu observer MicroRate, cette tendance est liée aux objectifs ambitieux de positionnement et de rentabilité, et s'accroît encore d'avantage lorsque le niveau de contrôle interne est faible. Les noms attribués à ce type d'opérations sont innombrables, qu'ils soient inscrits formellement dans les politiques de crédit ou qu'ils soient utilisés de manière informelle par le personnel du département commercial.

L'information collectée par MicroRate montre des cas évidents où la plus grande partie du portefeuille à risque est constituée de ce type de crédits. La dimension réelle des indicateurs de qualité étant sous-estimée, l'entité financière ne peut ni savoir si son activité de crédit est source de pertes ou de profits, ni vérifier sa viabilité financière.

La commercialisation d'actifs de crédit, liée dans certains cas à des besoins de liquidités, entraîne des effets secondaires concernant la gestion du risque. En cas de vente du portefeuille à risque (dont le recouvrement est toujours possible), des problèmes concernant la gestion des crédits sont à prévoir. La culture interne risque d'être ébranlée. Le portefeuille n'étant plus sous la responsabilité du département commercial et, de ce fait, ne portant possiblement plus atteinte au système de primes, il est très probable que le personnel commercial ne cherche plus à promouvoir la qualité des crédits.

Lors de l'acquisition d'un portefeuille, le risque, même s'il n'est pas assumé en apparence, persiste si la qualité initiale des crédits acquis n'est pas vérifiée et contrôlée. Connaître l'emprunteur est un principe de base en ce qui concerne l'octroi des crédits.

Dans plusieurs cas, l'acquisition d'un portefeuille est perçue comme un palliatif permettant d'améliorer des indicateurs clés des institutions financières. Cependant, une mauvaise évaluation de la qualité des actifs acquis peut amener à un sérieux recul sur divers aspects, bien au-delà du simple domaine financier. Les dommages engendrés peuvent impacter la stratégie, l'organisation et le contrôle, et détourner l'attention et les efforts du plan initial.

L'identification de systèmes comptables ou d'information parallèles est difficile. Indépendamment de la taille de l'institution financière, leur détection devient encore plus compliquée lorsque l'entité dispose de systèmes sophistiqués. Pour autant, il ne faut exclure la possibilité qu'il puisse exister de systèmes parallèles dans des organisations de taille plus modeste disposant de systèmes plus simples.

Lors de la migration d'un système, la délimitation des profils d'accès est fragile et l'information transférée est incomplète, laissant ainsi la porte ouverte aux pratiques frauduleuses.



Un nouveau système peut permettre de montrer un nouvel historique de crédit d'un emprunteur, qui ne présentait pas un comportement de paiement parfaitement irréprochable dans le système antérieur. Il est également probable que les crédits de mauvaise qualité restent stockés dans l'ancien système. Le dommage engendré est irréversible, tant en interne qu'en externe : il est peu probable d'obtenir le bilan réel des actifs de l'institution financière et celle-ci s'expose à un risque réputationnel y de crédit très coûteux.

Les institutions solides financièrement pourront résister un temps, mais pas pour toujours, étant donné l'effort de recouvrement impliqué sur le long-terme voire l'impossibilité du recouvrement.

Comparez les résultats de votre institution de microfinance aux moyennes d'Amérique Latine.

Le Benchmarck MicroRate Amérique Latine concentre l'information de plus de 50 entités financières notées par nos soins, et s'appuie sur 30 indicateurs de gestion clés.

Comparez votre performance en termes de:

- Croissance
- Qualité de Portefeuille
- Productivité
- Efficacité
- Marge d'exploitation
- Rentabilité
- Solvabilité
- Liquidité